

Cercles des Naturalistes de Belgique®

**Société royale
association sans but lucratif**

14
7
3
4
A
7
E
7
V



Périodique trimestriel
n° 2/2015 – 2^e trimestre
Bureau de dépôt: 5600 Philippeville 1

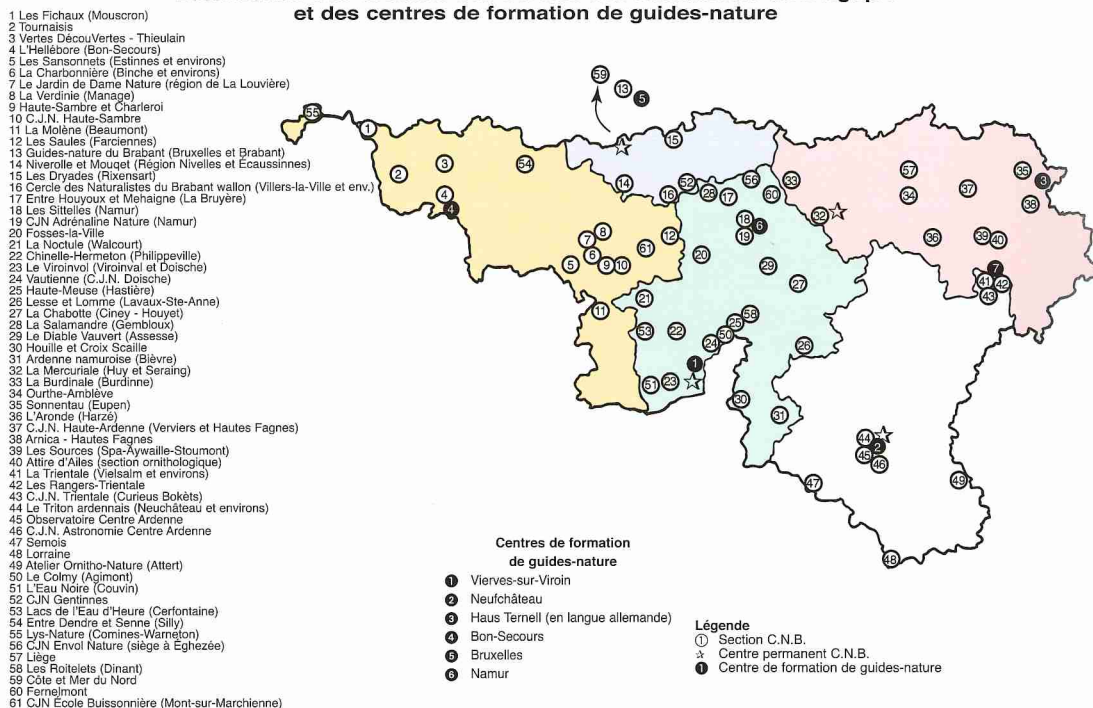
Société royale
Cercles des Naturalistes de Belgique®
Association sans but lucratif
Société fondée en 1957

pour l'étude de la nature, sa conservation, la protection de l'environnement et la promotion d'un tourisme intégré, agréée par le Ministère de la Communauté française, le Ministère de la Région wallonne, l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature, les Affaires Culturelles de la province de Hainaut et les Cercles des Jeunes Naturalistes Canadiens.

Siège social Centre de Recherche et d'Éducation pour la Conservation de la Nature
Centre Marie-Victorin – associé à Gembloux Agro-Bio Tech (Université de Liège)
rue des Écoles 21 – 5670 Vierves-sur-Viroin (Viroinval)
☎ 060 39 98 78 – télécopie : 060 39 94 36. courriel : cnbcmv@skynet.be
Site Internet : <http://www.cercles-naturalistes.be>.
Écosite de la Vallée du Viroin (ancienne gare de Vierves) : 060 39 11 80.

Direction et correspondance Léon Woué, Centre Marie-Victorin – Vierves-sur-Viroin (060 31 13 83 de 8 à 9 heures)
cnbginkgo@skynet.be

**Localisation des sections des Cercles des Naturalistes de Belgique
et des centres de formation de guides-nature**



Comment s'abonner ?

Pour recevoir la revue « L'Érable » (4 numéros par an) et, de ce fait, être membre des Cercles des Naturalistes de Belgique, il vous suffit de verser la somme minimum de

6 € : étudiant

9 € : adulte

14 € : famille (une seule revue L'Érable pour toute la famille ; indiquer les prénoms)

250 € : membre à vie

au compte BE38 0013 0048 6272 des Cercles des Naturalistes de Belgique, rue des Écoles 21 à Vierves-sur-Viroin.

Reste du monde

Étudiants : **10 €** – Adultes : **13 €** – Famille : **18 €** (une seule revue L'Érable pour toute la famille ; indiquer les prénoms).

Paiement par **virement bancaire international** au compte des Cercles des Naturalistes de Belgique :

IBAN : BE38 0013 0048 6272 - FORTIS BANQUE – Code BIC : GEBABEBB

Pour la France uniquement, il est toujours possible de **nous envoyer un chèque en €**.

Protection de la vie privée : le membre qui paie sa cotisation accepte implicitement que nous détenions ses données à caractère personnel, en vue de pouvoir les insérer dans notre fichier des membres. Nous mettons tout en œuvre pour respecter au mieux la protection de la vie privée (directive 95/46/UE). Les données ne sont pas utilisées dans un but commercial et ne sont pas revendues. Le membre a le droit de consulter les données en notre possession et de nous les faire corriger.

**Les nouveaux membres reçoivent leur carte avec
le bulletin trimestriel qui suit la date de l'inscription**

L'ÉRABLE

BULLETIN TRIMESTRIEL D'INFORMATION

39^e année

2015

n° 2

Sommaire

Les articles publiés dans L'Érable n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Sommaire	p. 1
Ces terrifiantes colocataires à huit pattes, par S. Renson	p. 2
Encart détachable : Les pages du jeune naturaliste	p. 9
La bryologie, par C. Cassimans	
Présentation de la section CNB Rangers Trientale, par M. Vanlerberghe	p. 13
Demande d'aide, par Ph. Lamotte	p. 18
La Foire Verte de Cerfontaine	p. 19
Festival International Nature Namur	p. 20
Programme des activités du 3 ^e trimestre 2015	p. 21
Annonces	p. 36
Stages 2015 à Vierves	p. 37
Stages à Neufchâteau	p. 43
24 ^e Nuit des Étoiles filantes	p. 43
Leçons de nature 2015	p. 44
Dans les sections	p. 48
20 ^e Exposition de champignons des bois à Vierves	Couv 3
Comptoir nature	Couv 4

Invitation

Lundi 13 juillet à 20 heures

Écosite de la Vallée du Viroin (ancienne gare) à Vierves

Conférence d'Yves Desmons

La permaculture

Entrée gratuite

Couverture : Vallée du Viroin. Vue sur Treignes (photo D. Hubaut, CMV).

Mise en page : Ph. Meurant (Centre Marie-Victorin).

Éditeur responsable : Léon Woué, rue des Écoles 21 – 5670 Vierves-sur-Viroin.

Dépôt légal : ISSN 0773 - 9400

Bureau de dépôt : 5600 PHILIPPEVILLE



membre de l'Union
des Éditeurs de la
Presse Périodique



Sources Mixtes

Groupe de produits issu de forêts bien
gérées et d'autres sources contrôlées.
www.fsc.org Cert no. CV-COC-809718-CQ
© 1996 Forest Stewardship Council



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

avec le soutien de



Wallonie

Ces terrifiantes colocataires à huit pattes



Texte : Sébastien Renson

Écopédagogue au Centre Marie-Victorin

Ce titre évocateur fait bien sûr allusion à nos chères petites araignées, bien trop souvent incriminées, à tort, de morsures, vampirisme et autres méfaits justifiant le « réflexe de la pantoufle ».

En effet, nos maisons abritent bon nombre d'espèces d'araignées, certaines discrètes, d'autres beaucoup moins comme les tégénaires, dont les mâles adultes ont la fâcheuse habitude de se déplacer le soir et de se retrouver coincés dans les évier et baignoires.

L'aranéofaune belge comprend environ 700 espèces, dont la majorité ne dépasse pas les 3 millimètres au stade adulte. On retrouve des araignées dans tous les types de milieux, certaines espèces et groupes d'espèces pouvant même être utilisés comme bio-indicateurs, tant leurs relations vis-à-vis de leur biotope sont étroites (p.ex. les « araignées-loup », famille des Lycosidae).



Pardosa sp. ♀ (Lycosidae)

Les araignées de nos contrées sont toutes des prédatrices, chassant et se nourrissant de petits arthropodes, tels que des insectes, collembolles, cloportes mais aussi d'autres araignées. Leur rôle de prédation est essentiel dans la limitation des insectes comme les mouches et moustiques. Certaines études britanniques nous permettent de mieux mesurer leur impact. Ainsi, le poids des proies consommées en un an par toutes les araignées présentes en Grande-Bretagne serait au moins égal au poids de tous les citoyens anglais !

Les densités des populations d'araignées sont également impressionnantes : on estime, en moyenne, à plus de quatre millions d'individus par hectare de campagne anglaise ! On imagine aisément que ces quelques données peuvent être transposées à nos contrées.

Une réputation trompeuse

Toutefois, pour qui sait tendre l'oreille, il n'est pas rare d'entendre dans son entourage des histoires de morsures d'araignées, où on pourrait même distinguer les « trous » pratiqués par les organes vulnérants (chélicères) de ces petits monstres sournois. Ces méfaits sont bien souvent l'œuvre d'insectes (par exemple les punaises des lits, actuellement en recrudescence ou de moustiques), voire même d'acariens.

Parmi les quelque 700 espèces d'araignées présentes en Belgique, seule une petite dizaine est potentiellement capable de mordre l'Homme. De plus, elles ne le font que dans des cas extrêmes, si elles se sentent clairement menacées ou manipulées indécemment. Les araignées ne considèrent pas l'Homme comme une proie, tout au plus comme un support particulier, elles ne recherchent donc pas sciemment à nous mordre.

En outre, pour la plupart des espèces, notre peau est beaucoup trop épaisse pour leurs chélicères, elles ne pourraient nous mordre, même si elles le voulaient.

Autre fait plaidant pour leur cause : le venin est précieux pour une araignée, si morsure il y a, elle est le plus souvent pratiquée « à blanc », sans injection.

Il faut tout de même reconnaître que certaines espèces indigènes sont armées de chélicères assez puissantes pour nous mordre. Le cas échéant, si injection de venin il y a, la morsure infligée peut être douloureuse, parfois accompagnée de poussées de fièvre et de vomissements dans les cas extrêmes, mais rien de mortel !



Deux espèces pouvant occasionner des morsures douloureuses: la rare Dolomède - *Dolomedes fimbriatus* (Pisauridae) (a), affectionnant les bords de plans d'eau riches en végétation; et l'Amaurobe féroce - *Amaurobius ferox* (Amaurobiidae) (b et c), occupant le plus souvent les fissures des vieux murs (voir plus loin).

Paradoxalement, des insectes tels que les abeilles et guêpes sont moins stigmatisés, alors que chaque année des accidents tragiques surviennent suite à des réactions allergiques dues à leurs piqûres.

De redoutables prédatrices

Comme indiqué plus haut, les araignées chassent des proies diverses, utilisant plusieurs techniques pour arriver à leurs fins. On distingue habituellement les araignées errantes des araignées à toiles-pièges, les premières chassant à la course ou à l'affût, alors que les secondes édifient des structures en soie collante ou non (toiles) pour capturer leurs proies. La structure de chacune de ces toiles constitue une « signature », permettant souvent d'identifier la famille, le genre, et même l'espèce, sans même voir l'individu qui l'a construite ! Il faut préciser que toutes les araignées produisent de la soie, jusqu'à six types différents émis par les filières, utilisés à des fins diverses (fil de sécurité, emballage des proies, construction des cocons, confection de toiles...).

Les araignées errantes produisent donc aussi de la soie, mais n'en utilisent pas pour la confection de pièges. Elles disposent par contre d'une bien meilleure vue que leurs cousines à toiles, ces dernières misant surtout sur la perception des vibrations transmises par les fils de soie, indice de présence d'une potentielle proie.

Quelques habitantes de nos maisons

Peut être les avez vous déjà rencontrées, sans pour autant pouvoir leur mettre un nom dessus ! Voici donc les principales araignées présentes aux alentours directs (murs, pilastres, vérandas) ou dans nos habitations (pièces de vie, greniers, caves).

Araignées errantes

L'araignée cracheuse (Scytodes thoracica — Scytodidae)

Seule représentante de sa famille en Belgique, elle est une exception dans le monde des araignées. Elle est capable de « cracher » de la soie par ses chélicères. Nocturne, elle se promène lentement le long des murs, souvent dans les vieilles habitations en pierre, à la recherche de proies. Elle les repère grâce à ses poils sensibles aux vibrations de l'air (« trichobothries »)



Scytodes thoracica ♀ (Scytodidae)

disposés sur les pattes antérieures. Arrivée à moins de deux centimètres de sa proie, l'araignée se cambre et projette par les trous de ses crochets deux jets d'un mélange fait de glue et de venin. Cette substance est émise en oscillant les chélicères, de manière à bien couvrir la proie. De plus, en séchant, cette substance se rétracte, immobilisant définitivement la cible. L'araignée n'a plus qu'à s'approcher pour donner l'injection de venin fatale. Son aspect est caractéristique : couleur beige à motifs tigrés noirs ; céphalothorax bombé, aussi gros que l'abdomen. Elle mesure de 4 à 6 mm sans les pattes.

Les araignées sauteuses (Salticidae)



Les saltiques ou araignées sauteuses possèdent une acuité visuelle sans commune mesure dans le monde des arthropodes. Grâce à des muscles internes, elles ont la capacité de déformer leurs gros yeux antérieurs, tel l'objectif d'un appareil photo, afin d'évaluer précisément la distance les séparant de leur proie sur laquelle elles s'appêtent à bondir. Ce sont des animaux diurnes, parcourant inlassablement leur territoire de chasse, à l'affût du moindre mouvement. Trois espèces sont fréquemment observées à proximité et dans les habitations.



Marpissa muscosa (a, b) est, avec ses 10 mm, la plus grande de nos saltiques. Elle présente un aspect brun-grisâtre avec des touffes de poils blancs. On la rencontre habituellement sur les murs, piquets et autres endroits dégagés à proximité des habitations.



La saltique arlequin (*Salticus scenicus*) (c, d) fréquente le même type de milieux, mais est de taille plus modeste (max 7 mm). Comme son nom l'indique, elle arbore des motifs abdominaux typiques zébrés noir et blanc.



Euophrys lanigera (e, f) se retrouve aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur des habitations. Elle arpente les murs, bords de fenêtres et plafonds à la recherche de proies diverses. Mesurant environ 5 mm, elle est d'aspect sombre plus ou moins variable, mais présente en face dorsale une bande de poils clairs à cheval entre l'abdomen et le céphalothorax. Les palpes sont couverts de poils clairs.

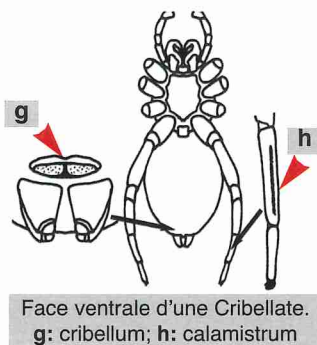


Araignées à toiles

Les amaurobes (Amaurobiidae)

Ces araignées, très discrètes, plutôt nocturnes, occupent des anfractuosités diverses, telles que des fissures dans les murs, des poteaux ou encore sous l'écorce d'arbres morts. On les repère facilement grâce à leur toile caractéristique : c'est un entremêlement de fils bleutés (quand ils sont frais) et d'aspect pelucheux. Les amaurobes sont qualifiées de « cribellates » : elles disposent d'organes que la majorité des autres araignées (« écribellates ») n'ont pas : le cribellum et le calamistrum. Le cribellum est une sorte de fi-

lière à l'aspect de plaque criblée de trous, alors que le calamistrum à l'aspect d'un peigne composé de petits poils serrés, présent sur les pattes arrière, et servant à « carder » les fins fils de soie du cribellum. Les toiles des cribellates ne sont pas collantes, mais fonctionnent sur le principe du velcro : les insectes se prennent les poils dans les fils pelucheux de la toile, les immobilisant le temps que l'araignée bondisse de sa cachette, saisisse sa proie et disparaisse avec. On peut facilement les leurrer avec un diapason : on le fait vibrer sur la toile de l'araignée et celle-ci bondit en essayant de saisir le diapason, assimilé à une proie empêtrée dans les fils de soie. Ce sont des araignées de taille respectable dont les femelles peuvent mesurer jusqu'à 15 mm (*Amaurobius ferox*).



Amaurobius similis ♀ (Amaurobiidae) et sa toile bleutée caractéristique.

Les ségestres (Segestriidae)

Tout aussi discrètes et nocturnes que les amaurobes, les ségestres affectionnent les mêmes types de milieux. Elles construisent une toile rudimentaire mais efficace : elle est constituée d'une retraite tubulaire d'où partent une dizaine de fils rayonnants, dirigés dans tous les sens à l'entrée du trou. L'habitante se tient près de l'orifice, les pattes antérieures en avant. Lorsqu'une proie heurte un de ces fils (le plus souvent une fourmi, un cloporte ou une araignée), la ségestre se rue dessus puis l'emporte dans sa retraite. Ces araignées peuvent occasionnellement réagir au stimulus du diapason. On trouve en Belgique trois espèces de ségestres, dont deux sont nettement communes (illustrées ici). Leur aspect général est typiquement cylindrique, les trois premières paires de pattes dirigées vers l'avant au repos et présente des motifs abdominaux composés de taches arrondies.



Les deux ségestres les plus communes de Belgique: *Segestria bavarica* ♀ (a) et *Segestria senoculata* juv. (b). Toile caractéristique de ségestre (c).

Les pholques (Pholcidae)

Ces araignées illustrent à elles seules le désespoir des ménagères. Leurs très longues pattes et leur abdomen cylindrique (sauf chez les femelles prêtes à pondre) peuvent évoquer l'aspect d'une pieuvre. Ce sont des organismes vivant pour la plupart dans les maisons, caves, ou entrées de grottes. Dans le Sud de l'Europe, on les retrouve aussi à l'extérieur. Elles occupent les coins des pièces, près du plafond, la plu-

part du temps immobiles. Elles peuvent rester très longtemps sans manger, mais peuvent s'attaquer à de grosses proies, y compris des tégénaires et même des guêpes. Elles jouent un rôle indéniable dans la prédation des moustiques et mouches domestiques. Lorsqu'un individu se sent menacé, il oscille à grande vitesse, jusqu'à se rendre invisible. Les adultes peuvent atteindre les dix millimètres (sans les pattes).



Le pholque le plus commun Belgique, *Pholcus phalangioides*: aspect général (a); femelle prête à pondre (b); femelle maintenant ses oeufs par ses chélicères (c).

Les tégénaires (genre *Tegenaria* au sens large – Agelenidae)

Voilà les responsables de bien des cauchemars et de frayeurs lors de rencontres imprévues dans les baignoires ou évier. Les tégénaires ont une très mauvaise réputation, accusées, à tort, de nombreuses morsures et autres méfaits (voir début de l'article). Il est vrai que leurs longues pattes épineuses poilues et leur couleur sombre, brunâtre leur donnent un aspect peu engageant. De plus, certaines femelles adultes peuvent atteindre la taille respectable de 20 mm et vivre plus d'un an. Les tégénaires construisent des toiles faciles à reconnaître : une retraite tubulaire, se prolongeant souvent dans une fissure, suivie d'une toile en nappe plus ou moins grande, le plus souvent concave. Elles occupent régulièrement les coins et bords de fenêtres, conférant un aspect triangulaire typique de la nappe. Cette toile est non collante, mais est garnie de nombreux fils verticaux tendus, interceptant les insectes volants, tombant par la suite sur la nappe. À l'affût de la moindre vibration, l'individu sort alors de sa retraite pour saisir sa proie, puis y disparaît en un éclair.

Les tégénaires ne vivent pas toutes dans les maisons, certaines d'entre elles vivent à l'extérieur de nos bâtiments. Les individus que l'on rencontre le plus souvent à l'intérieur de nos habitations appartiennent principalement aux espèces suivantes : *Tegenaria atrica*, *Tegenaria domestica* et *Tegenaria parietina*.



Deux tégénaires très fréquentes : *Tegenaria atrica* ♀ (a) et *Tegenaria parietina* juv. (b). Toile caractéristique de tégénare (c).

Outre les critères morphologiques déjà évoqués précédemment, on reconnaît les individus de cette famille par leurs filières relativement longues, bien visibles de dessus ; et par leurs motifs abdominaux, généralement formés de taches claires disposées en chevrons. Certaines espèces ont les pattes clairement annelées (comme *T. parietina*) ou de couleur uniforme (comme *T. atrica*).

Qu'en est-il maintenant des tégénaires trouvées dans les évier et baignoires ? Pour comprendre ce phénomène, il faut observer d'un peu plus près ces individus, pour se rendre compte que ce sont en majorité des mâles adultes ! Ce qui est logique, quand on sait que chez la plupart des araignées, dès que les

mâles deviennent adultes, ils consacrent le reste de leur vie à errer à la recherche d'une femelle réceptive à leurs avances... Les pauvres tégénaires ainsi trouvées dans nos évier et baignoires y sont tombées sans pouvoir en sortir. Elles ne viennent en aucun cas des siphons, normalement remplis d'eau !

Comment distinguer le sexe chez les araignées ?

Si on a la chance d'avoir des individus adultes, un bon indice est la forme de l'extrémité des palpes. En effet, toutes les araignées ont, en plus de huit pattes ambulatrices, une paire de palpes, disposés à l'avant du corps, près des chélicères. Chez les mâles adultes, l'extrémité de ces palpes semble gonflée, et présente des structures complexes nécessaires à l'accouplement. On parle alors de « bulbes copulateurs », dont la forme fait le plus souvent penser à des gants de boxe. Les femelles et les juvéniles ne disposent pas de ces structures complexes, l'extrémité de leurs palpes n'est donc pas renflée.



Araneus quadratus (Araneidae): femelle à gauche (extrémité des palpes non renflée); mâle à droite (extrémité des palpes transformée en bulbe copulateur).

Les épeires (Araneidae)



L'épeire diadème *Araneus diadematus* ♀

Cette famille est une des plus connues du grand public. L'épeire diadème (illustré ci-contre) est une espèce emblématique, on la retrouve en nombre à la fin de l'été dans les buissons et fourrés. Par contre, peu de gens savent que cette famille comporte près d'une quarantaine d'espèces dans nos régions. Toutes les épeires édifient des toiles-pièges qualifiées d'orbiculaires : elles ont un aspect circulaire, garnies d'une spire collante externe, d'une spire non collante centrale ainsi que de rayons plus ou moins nombreux. Chez les épeires, la forme de la toile et surtout le nombre de rayons et de spires permettent d'identifier l'espèce sans trop de difficultés, sans même voir l'individu.

Deux espèces se retrouvent souvent à proximité des encadrements des fenêtres ou encore au niveau des poteaux et pilastres fissurés.

L'épeire des fissures (*Nuctenea umbratica*)

Cette espèce, dont les plus grosses femelles peuvent atteindre 14 mm, passe souvent inaperçue. Le seul indice de sa présence étant sa toile de grande taille, qui peut mesurer jusqu'à 70 cm de diamètre. Cette araignée est active de nuit et occupe alors le centre de sa toile. En journée elle reste tapie au fond d'une anfractuosité (retraite), reliée par quelques fils de soie au centre de la toile. On retrouve habituellement cette espèce sous les gouttières, dans les encadrements divers, le long de tas de bois.



L'épeire des fissures: *Nuctenea umbratica* ♀ face dorsale (a) et de face (b).

Cette épeire discrète présente une morphologie adaptée à sa vie de recluse des fissures : elle est remarquablement aplatie. D'aspect général très sombre, brun foncé sur la majeure partie du corps, elle présente sur la face dorsale de son abdomen un « folium » (motif en forme de feuille) sombre souligné d'un

liseré blanc, ainsi que plusieurs paires de dépressions circulaires très marquées : les sigilles. Ce sont en fait des points d'insertion d'organes et de muscles internes présents chez la plupart des espèces, généralement beaucoup plus discrets que chez l'épeire des fissures.

La zygienne des fenêtres (Zygiella x-nottata)



La zygienne des fenêtres : *Zygiella x-nottata* ♀ (a) et ♂ (b).

De taille plus modeste que sa cousine des fissures, cette espèce occupe la plupart du temps les encadrements des fenêtres, le long des balustrades de balcons, de clôtures et des bâtiments. Sa toile est facilement reconnaissable : une portion est dépourvue de spires. Principalement nocturne, elle se tient durant la journée dans une

loge, reliée au centre de la toile par un fil d'alarme. Ce fil avertisseur est nettement visible, car il se situe au niveau de la partie sans spires. Même si elle est plus active la nuit, elle réagit assez souvent aux vibrations de sa toile en journée, y compris à celles produites par un diapason, quittant alors sa retraite pour localiser et saisir une hypothétique proie. La zygienne des fenêtres est de couleur générale assez claire, le céphalothorax brunâtre comporte une large bande noire, l'abdomen arbore un folium gris-brun, souvent argenté en son milieu, alors que les flancs sont de couleur variable (de gris-brun à brun rougeâtre).

Cet aperçu de l'aranéofaune de nos maisons n'est pas exhaustif : de nombreuses autres espèces cohabitent avec nous. Le plus souvent de manière très discrète, mais tout aussi efficace. « Une maison avec des araignées est une maison saine », tel est l'adage de toute personne ayant appris à cohabiter avec ces animaux méconnus, faisant fi des réflexes de peur et de répulsion dont nous sommes imprégnés inconsciemment depuis notre tout jeune âge. Les araignées sont des êtres remarquables à bien des points de vue, et comme tout être vivant, utiles à bien des égards, pas seulement pour l'homme, mais surtout vis-à-vis de toutes les autres formes de vie occupant chaque écosystème.

Si ces quelques lignes vous ont donné l'envie d'en savoir un peu plus sur les araignées, n'hésitez pas à venir nous rejoindre à Vierves-sur-Viroin lors des Leçons de Nature (5 juin et 6 juillet prochains) et du stage (du 19 au 21 août 2015) qui leur sont consacrés (voir programme).

À signaler prochainement la publication inédite de la « Clé de détermination photographique des principales araignées de Belgique », décrivant plus de 330 espèces belges par plus de 1 300 illustrations (photos et schémas).



Bibliographie

- FOELIX, Rainer F., 1996. *Biology of spiders*. Oxford University Press. New York.
 JONES, Dick, 1990. *Guide des araignées et des opilions d'Europe*. Delachaux & Niestlé. Neuchâtel-Paris.
 ROBERTS, Michael J., 2009. *Guide des araignées de France et d'Europe*. Delachaux & Niestlé. Paris.

Les pages du jeune naturaliste...



Texte : Camille Cassimans

Assistant au Centre Marie-Victorin

Les bryophytes

Voilà un bien curieux mot que tu rencontres pour la première fois.

Il provient du grec bruon (la mousse) et phyton (la plante).

En réalité, une bryophyte n'est rien d'autre qu'une mousse, petite plante verte que l'on rencontre partout. En Belgique, le dernier inventaire de 2007 en dénombre 748 espèces différentes.

Pas toutes identiques

Pour être précis, il faut savoir qu'il y en a 5 grands types, tous différents.

Il faut d'abord comprendre ce qu'est un thalle. C'est l'appareil végétatif des plantes inférieures qui n'ont pas de racines, pas de tige et pas de feuilles. Cela ressemble à une croûte verte.

Les **anthocérotes** apparaissent à la fin de l'été sur des sols frais dénudés et leur thalle fait de 1 à 2 cm de diamètre. On dirait une rosette. Parfois on distingue de petites colonnes vertes de $\pm$ 1 à 3 cm de haut sur le thalle, ce sont ses sporophytes (organes qui fabriquent les spores).

Malheureusement, en Belgique, il devient très difficile de voir des anthocérotes à cause des pesticides utilisés en agriculture.

Les **hépatiques à thalle** sont formées d'une lame verte (jusqu'à 2 cm de large pour certaines d'entre elles), souvent couchée sur son support. Elles poussent en forme de revêtement stratifié sur terre humide mais aussi sur rochers et parfois sur troncs d'arbres.



Anthoceros agrestis. photo M. Luëth

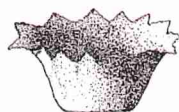
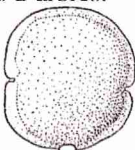


Peltia epiphylla



Marchantia polymorpha avec corbeilles à propagules sur le thalle

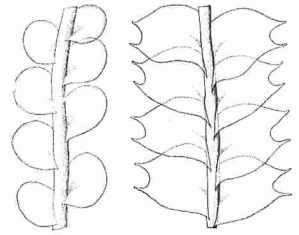
Propagule



Corbeille à
propagules

Corbeille à propagules de *Marchantia polymorpha*

Les **hépatiques à feuilles** sont formées d'une tige de 2 à 4 cm (mais parfois jusqu'à 12 cm de long chez la plus grande d'entre elles présente dans nos régions !) comportant des feuilles alignées sur deux rangs latéraux.



Hépatiques à feuilles

Les **sphaignes** sont aussi appelées « mousses des fanges, des marais et des tourbières ». Elles ont des feuilles présentes sur les tiges et les rameaux. Elles sont disposées en spirale ce qui les fait ressembler à un arbre minuscule dont les rameaux du sommet, très serrés, ressembleraient à un palmier.



Sphagnum flexuosum. Photo M. Luëth



Sommet d'une sphaigne

Les **mousses**, dont la tige et les rameaux éventuels ont des feuilles disposées en spirale. On distingue celles avec une tige principale dressée sans rameaux et celles à tige principale rampante avec des rameaux rampants ou dressés.



Hypnum cupressiforme, *Calypogeia muelleriana*, *Barbula unguiculata*. Photos M. Luëth

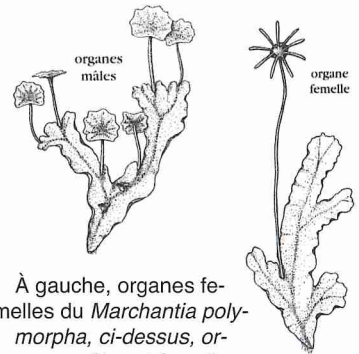
Pas de fleurs donc pas de reproduction ?

Rassure-toi les bryophytes ont un système de reproduction qui leur est spécifique. Les organes mâles et femelles sont généralement très petits et produiront des gamètes mâles et des gamètes femelles. De la rencontre de ces deux types de cellules (fécondation) va se développer un nouvel organisme, ancré dans le précédent (thalle des anthocérotes et des hépatiques à thalle ou tiges des hépatiques à feuilles, sphaignes et mousses) et appelé sporophyte.

- Les anthocérotes forment un sporophyte comme un fuseau étroit et chlorophyllien (vert) de surcroît.
- Les hépatiques à thalle produisent un sporophyte constitué d'un pédicelle hyalin ($\pm$ translucide) surmonté d'une capsule globuleuse qui va s'ouvrir en 4 valves pour libérer les spores. Le cas du Mar-

chantia est encore plus bizarre car ses sporophytes sont situés sous une petite ombrelle dont il ne resterait que les baleines.

- Les sphaignes peuvent produire un sporophyte dont la capsule s'ouvrira par un opercule (capuchon).
- Les mousses quant à elles produisent des sporophytes constitués d'un pédicelle coloré (vert ou brun rouge généralement) surmonté d'une capsule qui peut être décorée de trois manières différentes et successives : coiffe, opercule et péristome.



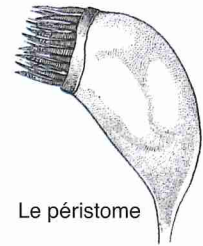
À gauche, organes femelles du *Marchantia polymorpha*, ci-dessus, organes mâles et femelles



Coiffe à l'état jeune



Opercule au sommet de la capsule



Le péristome

Elles servent à quoi ces bryophytes ?

Les colonies de bryophytes constituent des micro-écosystèmes à part entière. Dans ces mondes miniatures vivent des acariens, des collemboles, des petits vers, des pseudoscorpions, etc. visibles au binoculaire bien souvent.

Certaines espèces de mousses ont des propriétés antibiotiques, les sphaignes sont utilisées sous forme de tourbe et constituent aussi, dans les tourbières, de véritables réservoirs naturels d'eau.

Des sphaignes, des polytrics et diverses mousses étaient utilisés dans le calfatage des navires. Les romains utilisaient les mousses pour l'étanchéité des raccords des tuyaux en bois conduisant de l'eau. Les polytrics étaient utilisés pour fabriquer des brosses destinées aux draperies, mais également utilisés dans les torchis d'argile sur les murs d'anciennes maisons paysannes.

Actuellement, le Japon développe une importante économie basée sur les mousses pour le jardinage mais aussi l'isolation et le verdissement des toitures. Les mousses ont d'excellentes capacités de rétention d'eau. Des sphaignes peuvent être incorporées dans la fabrication du papier toilette.

Enfin, certaines espèces sont de précieux bio-indicateurs de la pollution, surtout les épiphytes poussant sur les troncs.



Fontinalis antipyretica vivant dans la rivière. Photo M. Luëth

Les bryophytes en danger ?

Au moins 3 % d'espèces ont définitivement disparu de Wallonie et au moins 5 % supplémentaires sont en voie d'extinction. Ceci est dû à la diminution de certains biotopes particuliers (vieilles forêts, pe-

louses calcicoles, landes à bruyères, prairies maigres, bas-marais alcalins, etc.). La diminution de quantité de bois mort en forêt y est aussi pour beaucoup. La pollution de l'air et l'ozone diminuent leur photosynthèse et, malheureusement, le commerce des mousses pour les fleuristes occasionne quant à lui des pillages de certaines stations uniques.

Les Aliens débarquent !

Comme pour les plantes supérieures, les bryophytes connaissent aussi des « invasions » d'espèces exotiques en provenance, surtout, de l'hémisphère sud. En outre, certaines mousses et hépatiques de la région méditerranéenne « remonteraient » dans nos régions et même jusqu'au nord des Pays-Bas, suite aux changements climatiques.

On a soif

La plupart des bryophytes ont une grande capacité de rétention d'eau de pluie. Un kilo sec d'hépatiques et de mousses peut retenir $\pm$ 14 litres d'eau et un kilo de sphaignes peut emmagasiner près de 70 litres d'eau et en rendre 57 à l'atmosphère. On comprend mieux l'importance hydrologique des tourbières de nos Hautes-Fagnes.

Protection et raison

Ne vois plus les bryophytes comme des « mousses » qu'il faut éradiquer à grands coups de Karcher ou avec des phytocides (pesticides) spécifiques, mais bien comme de précieux auxiliaires de la biodiversité. Le code forestier limite fortement la cueillette de celles-ci. Le décret de 2001 interdit la collecte et la vente de bryophytes sur des surfaces dépassant le m². *Dicranum viride* et *Hamatocaulis vernicosus* bénéficient d'une protection intégrale en Wallonie (Convention de Berne) et la Directive Habitats prévoit des mesures de conservation spéciales.

Envie d'en savoir plus : www.nowellia.be ou nowellia@skynet.be



Leucobryum glaucum, une jolie mousse en coussinet convoitée par les fleuristes
Photo B. Clesse



Campylopus introflexus (invasive)
Photo M. Luëth



Riccia sorocarpa
Photo M. Luëth

Présentation de la section CNB Rangers Trientale



Texte : Morgan Vanlerberghe

Animateur asbl Hautes Ardennes, président de la section

Le projet Rangers voit le jour au sein de l'asbl Hautes Ardennes en 1995 lorsque l'atelier protégé se voit dans l'obligation de licencier une partie de son personnel handicapé. Cela représente une véritable perte de valorisation sociale pour ces personnes.

La perte de ce statut socialement valorisé provoque chez leur famille un réel « rappel du handicap » et ravive des souffrances enfouies. L'équipe éducative cherche alors des pistes de solution pour préserver tant les aptitudes acquises que le statut social, qui offrait un emploi à ces personnes défavorisées. De manière concomitante, elle explore les opportunités que peut offrir le contexte régional en termes d'emploi ou d'activités dites valorisantes.

Les premières préoccupations de l'équipe, les plus prosaïques aussi, étaient de permettre à ces personnes de conserver un statut socialement valorisé tout en cherchant des activités qui exploiteraient leurs compétences. Cependant, les ambitions étaient aussi plus larges. Les professionnels avaient à l'esprit, par le biais d'actions socialement valorisées et visibles, de travailler, voire de faire évoluer, les représentations sociales construites autour du handicap mental. Dans le même ordre d'idées, il leur tenait à cœur de modifier cette représentation par trop négative de l'allocataire social : une personne handicapée serait, en tant que bénéficiaire d'une allocation sociale, une personne au « crochet » de la société. C'est dire que la réflexion poussait l'équipe à entrelacer la question de l'utilité et de l'identité sociales.

Un éducateur de l'équipe, Thierry Clesse, était particulièrement sensibilisé à la problématique et possédait de réelles compétences dans la gestion forestière. Ainsi est né et s'est développé le projet **Rangers Trientale**.

L'activité a rapidement pris de l'ampleur, avec bon nombre de retours encourageants. Thierry était le fils du Président de la section « La Trientale », Joseph Clesse et aussi le frère de Bernard Clesse, Assistant de direction au Centre Marie-Victorin des CNB. Hélas, Thierry nous a quittés, emporté par une grave maladie, laissant un grand vide dans sa famille, ses amis et l'association Hautes Ardennes.

C'est avec cette même philosophie que Morgan Vanlerberghe a poursuivi le projet lancé par Thierry Clesse, gardant la même optique, la même façon de voir les choses, tant au niveau du travail proprement dit que de la pédagogie employée avec l'équipe. La transmission s'est effectuée en douceur : un partage riche qui continue à porter ses fruits...

Depuis sa création, l'activité a évolué, changé. Certains membres de l'équipe ont quitté l'activité, d'autres sont venus s'y greffer et certains toujours présents depuis le début ont pris de l'âge... Mais l'activité, victime de son succès, a doublé le nombre de ses participants.

Le panel des travaux réalisés s'est aussi élargi et s'est adapté en fonction des compétences de chacun des membres ainsi que des diverses demandes émanant de nos partenaires.

L'impact sur les partenaires du projet

Au nombre des partenaires, on compte les familles des personnes, les clients du projet (les Cercles des Naturalistes de Belgique, l'Administration communale de Vielsalm, le Syndicat d'initiative, le DNF...), des citoyens en contact direct avec les « Rangers Trientale », etc.

À ce jour, il n'y a pas eu d'évaluation systématique de cet impact. Cependant, les discussions informelles, la répétition des demandes d'intervention, les divers sponsors dont a bénéficié le projet, tendent à montrer l'impact très positif de l'action menée. Signalons que les familles sont particulièrement attentives à l'utilité de l'action et au bien-être de leur enfant : elles demeurent d'abord touchées par l'impact direct de la participation de leur enfant aux « Rangers Trientale ». Par contre, les citoyens qui connaissent notre groupe vont être plus sensibles à l'image qu'ils renvoient et à leur représentation actuelle du handicap en général et des compétences des personnes handicapées en particulier.

L'activité « Les Rangers Trientale » : évaluation

Aujourd'hui, il nous apparaît que l'activité « Rangers Trientale » peut être évaluée au moins en regard :

- des résultats concrets qu'elle a engendrés ;
- des apports auprès des personnes participant directement à l'activité ;
- des avis ou de l'impact sur les partenaires au projet (clients, promoteurs, familles, citoyens) ;
- du vécu et de l'avis des professionnels de l'équipe.

Quelques activités des « Rangers Trientale »

- L'entretien de réserves naturelles (Quatre Vents...).
 - Le balisage et l'entretien de randonnées touristiques pédestres et VTT sur la commune de Vielsalm ainsi que des chemins paysagers.
 - La participation à des projets tels que : « Life Ardenne Liégeoise » – « Opération rivières et communes propres » – « Rendez-vous sur les sentiers »...
 - Maniement d'outils de promenade, carte, boussole, programme de cartes IGN sur cd-rom.
 - Observation de la faune et la flore, maniement de jumelles, « sur les traces des animaux... ».
 - Balisage et entretien des promenades dans la forêt domaniale du Grand Bois et de sa zone d'accueil « So Bèchefa ».
- ...



L'activité Rangers de 2014 / 2015...

Nous voilà en 2015 ! Pour une nouvelle année avec les *Rangers Trientale*. Mais, avant de passer à cette nouvelle année, revenons sur l'année écoulée...

Une fin d'année 2014 bien chargée, avec pour terminer la coupe des « sapins » de Noël dans des conditions climatiques difficiles. Quelques semaines plus tôt, nous avons épaulé l'organisation des *30 ans de la Trientale*. Un bel événement, qui aura permis de mettre en avant notre activité et de rencontrer le président Léon Woué pour les quelques membres du groupe ainsi que pour moi-même, gérant de l'activité.

Début 2014, comme chaque année nous avons participé à l'activité « Opération rivières propres ». Elle s'est soldée par le ramassage de 2 tonnes de déchets ! C'est énorme ! Cela ne décourage pas l'équipe car lors de nos travaux forestiers, nous avons à nouveau fait la collecte de quelques kilos ! L'opération rivières et communes propres, c'est presque récurrent d'année en année chez les *Rangers*... Une philosophie que semble apprécier l'équipe, sensible à préserver notre belle nature.

Un peu plus tard, nous collaborions au projet mis sur pied par Monsieur Nizet « *Rendez-vous sur les sentiers* ». Les *Rangers* ont effectué quelques jours de travail dans le but de réhabiliter un sentier, un travail qui n'est pas des plus faciles mais qui a plu à l'équipe.

Juillet-août fut aussi le témoin de gros orages, vents violents, et même une tornade dans notre région. Même si la tornade ne s'est pas abattue sur notre territoire d'action, les vents violents ont fait des dégâts dans les bois (branches et chutes d'arbres etc.).

Plusieurs chemins de randonnée que nous balisons étaient obstrués par des arbres couchés en plein milieu. Pas moins d'une dizaine d'arbres étaient débités par l'équipe des *Rangers*.

Des sentiers de *Bèchefer*, par *Ennal* ou encore *Bihain*, en passant par *Grand-Halleux*... Beaucoup de chemins de randonnée ont subi des dégâts. En plus des arbres couchés, nous avons nettoyé et débroussaillé quelques sentiers.

Nous profitons de ces travaux pour remettre en ordre et à jour les chemins de liaisons entre les balades de la commune de Vielsalm. Ce qui a été fait : remise en état de sentiers, nouveaux pieux de randonnées et jalons de liaison !



Ainsi, ces chemins sont de nouveau opérationnels. Il aura fallu vraiment beaucoup de travail de débroussaillage sur certains sentiers.

L'entretien et le balisage des promenades VTT de la commune de Vielsalm se sont ajoutés cette année aux randonnées pédestres que nous effectuons déjà.

Pendant ce temps, les travaux du « *projet Life* » avancent à grand pas dans la réserve naturelle CNB des « 4 vents »... À plusieurs reprises, nous nous rendons sur place afin de profiter et de voir les progrès. Tous sont curieux et attentifs à ce qui a été entrepris, aux changements, à son évolution. Pour les *Rangers*, les « 4 Vents », c'est aussi un peu chez eux.

Afin de pouvoir préserver « *le cabanon* » (ancien rucher) qui nous sert d'abri pour nos pique-niques ou prendre une collation lors d'un temps de pause, nous l'avons intégralement démonté. Celui-ci est stocké en pièces dans nos locaux et sera remonté dans une autre zone à la fin des travaux *Life*.



Une fois le gros du travail effectué, arbres abattus et évacués, les *Rangers* se sont acharnés à nettoyer les sols : une sorte d'étrépage manuel et faire quelques gros tas de branchages, racines etc.

Nous faisons tout particulièrement cela avec attention dans une des parties de la réserve. Il reste des vestiges de l'offensive des Ardennes 1944. Ce sont des « trous d'hommes », que Joseph Clesse, gestionnaire de la réserve et moi-même, tenons à préserver. Ces dits trous sont nettoyés par l'équipe. Un travail méticuleux, très apprécié par certains membres de l'équipe.

L'automne arrive pas à pas et nous allons travailler non loin des « 4 vents », dans le « Grand Bois » à Bècheffa où nous nous occupons aussi du balisage de quelques promenades, dont un parcours santé, un jardin sauvage ou encore un arboretum. Nous faisons quelques petits aménagements et un inventaire des travaux qui seront réalisés en 2015.

Un hiver aux conditions pluvieuses (peu de gel et de neige, beaucoup de pluie), n'a pas facilité la coupe des « sapins » de Noël, activité que nous faisons désormais chaque année.

La bibliothèque de Vielsalm qui accueillait les 30 ans de « *la Trientale* », avait fort apprécié la décoration réalisée par les *Rangers* et a donc fait appel à nous pour décorer leurs locaux lors d'une activité sur les contes et légendes en toute fin d'année.

Voici donc un petit éventail des opérations que nous avons réalisées au cours de l'année 2014.

Nous profitons de cet hiver pour poursuivre l'aménagement de nos locaux car, lorsque les conditions climatiques sont mauvaises, que les températures ne permettent pas nos activités extérieures, ces dernières se déroulent à l'intérieur. Au programme, il y a toujours un peu de rangement, l'entretien de nos outils, mais nous collaborons aussi avec d'autres activités, par exemple, cette année, nous démontons des palettes pour l'activité « *bricolage-recyclage* ».

Lorsque nous avons des périodes où nos agendas sont plus légers, nous nous permettons d'accéder à des activités et des petits travaux, dits « nature ». Ainsi, nous en profitons pour faire une approche plus poussée de l'environnement.

Il nous arrive alors aussi de faire des mangeoires, des nichoirs pour les oiseaux, un hôtel à insectes... Lors de ces moments plus proches de la nature, les Rangers apprennent également le maniement des jumelles, ou encore l'utilisation d'une carte **IGN** de randonnée.

À force d'y travailler, certains membres de l'équipe ne se rendent plus compte de la richesse de la flore et de la faune qui les entourent. Ces activités ont donc un réel but pédagogique, d'autant plus qu'ils en sont demandeurs.

Malgré cela, l'année 2015 a démarré sur les chapeaux de roues !

Nous nous sommes occupés de nos locaux pour les rendre plus agréables à vivre : un réaménagement complet est en cours. Nos agendas sont très bien remplis. Nous avons préparé et coupé des branches de bouleaux afin de fournir les « Macralles » en matière première pour qu'elles puissent confectionner leurs balais de sorcières. Collaboration très appréciée par les Rangers qui se sentent plus investis dans le folklore de leur région. Pour ce faire, un agent des forêts nous a indiqué des bouleaux qu'il fallait couper. Finalement, ce travail a donc eu une double utilité.

Avant le début du printemps, nous avons terminé un travail entrepris au mois de décembre : la remise en état de zones de protection dans le domaine du Grand Bois à Bèchefea par la mise en place de nouvelles barrières en bois et la réparation de celles déjà existantes.

Bien d'autres opérations sont prévues et peu à peu, au cours de l'année, viendront s'ajouter à cela les balisages des randonnées, la gestion et l'entretien de la réserve des « 4 vents », l'opération rivières propres 2015...



Jeunes naturalistes (débutants ou aguerris), scouts, guides... J'ai besoin de votre aide

...pour la gestion d'un petit site naturel charmant, véritable petit paradis perdu au sein de vastes et monotones monocultures à deux kilomètres du centre de Namur. Ce site abrite des fleurs aquatiques, mais aussi une faune ornithologique et herpétologique typiques d'un milieu aquatique. Il a la particularité d'être envahi de masettes (« roseaux ») qui menacent sérieusement cette biodiversité. Si rien n'est fait, ce plan d'eau va disparaître purement et simplement d'ici à quelques années. Il sera alors irrémédiablement condamné. La campagne enviro-nnante perdra alors ce petit joyau, havre de tranquillité pour cette faune discrète.

Je vous propose de mettre la main à la pâte pour prolonger un travail qui a été entamé en 2013 par une équipe de Jeunes et Nature. Pendant une demi-journée ou une journée entière, les membres de cette équipe de joyeux drilles se sont relayés, sous la supervision du Département Nature et Forêts (DNF) de la Région wallonne et de quelques adultes connaissant le site. Le DNF nous a prêté son concours et s'est montré enclin à renouveler l'opération en 2015 (prêt d'outils divers, encadrement pédagogique) à la condition de pouvoir compter sur une équipe motivée. Le but de la journée n'est pas de travailler selon un rythme de forçat, mais de poser des actes concrets pour protéger la nature, tout en s'amusant et en apprenant. L'agriculteur local est intéressé par cette démarche qui s'inscrit dans l'esprit de « Natura 2000 ».

Je cherche un groupe constitué, placé sous la responsabilité d'un ou de plusieurs adultes. Je serai présent pour l'accueil et pour l'encadrement toute la (demi-)journée, en compagnie du DNF. Le travail est bénévole. L'époque prévue est en septembre : la météo y est généralement clémente et nous ne risquons plus, à ce moment, de créer de gros dégâts à la reproduction des espèces concernées. Il y a du travail pour tous, costauds ou pas costauds, filles et garçons, habitués (ou non) de la gestion de la nature. Mais, surtout, une belle promesse de s'amuser tout en étant utile. Pour des raisons d'organisation, il est préférable de prendre contact dès le mois de mai ou de juin.

D'avance, merci !

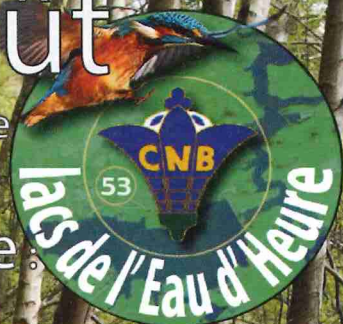
Contact : Ph. Lamotte 0471 65 93 99



Les 1^{er} et 2 août

La section des Lacs de l'Eau d'Heure
vous propose dans le cadre de la

Foire verte 2015 à Cerfontaine



Sa prairie
naturelle

ses sentiers
« découverte »

l'observation
des oiseaux aquatiques



et dégustation
de produits BIO
au chalet CNB

Renseignements : cnblacsdeleaudheure@gmail.com

Site WEB : <http://www.la-foire-verte.be>

21^e



FESTIVAL
INTERNATIONAL
NATURE
NAMUR

du 9 au 18 octobre 2015

**VOUS ÊTES PHOTOGRAPHE OU RÉALISATEUR ?
AMATEUR OU PROFESSIONNEL ?**



© Pascal Hervé

PARTICIPEZ À L'UN DE NOS CONCOURS

- **Concours International
de Photo Nature de Namur**
→ **CLÔTURE : 16 août 2015**

- **Concours Films «Amateurs»**
→ **CLÔTURE : 16 août 2015**
- **Concours Agrinature**
→ **CLÔTURE : 1^{er} juillet 2015**

En collaboration avec



Inscription via

www.festivalnaturenamur.be
info@festivalnaturenamur.be

Vierves-sur-Viroin (Viroinval)

Écosite de la Vallée du Viroin

rue de la Chapelle 2 à Vierves (province de Namur, Belgique)

SAMEDI 26 SEPTEMBRE 2015

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE 2015

de 10 à 18 heures



20^e EXPOSITION DE CHAMPIGNONS DES BOIS

P.A.F. : 2,50 €

Organisée par :

les « Cercles des Naturalistes de Belgique® » asbl,
et le « Centre Marie-Victorin »

Samedi et dimanche dès 12 heures

**DÉGUSTATION D'OMELETTES
AUX CHAMPIGNONS**

**STANDS D'ANIMATION POUR ENFANTS ET ADULTES
COURGES, POTIRONS ET MIEL**

Pour les groupes scolaires :

le lundi 28 septembre de 9h00 à 17h00

Inscriptions obligatoires au 060 39 98 78

Renseignements :

Centre Marie-Victorin
Rue des Écoles 21, 5670 Vierves-sur-Viroin
Tél. 060 39 98 78 - Télécopieur 060 39 94 36
Courriel : cnbcmv@skynet.be
www.cercles-naturalistes.be

En collaboration avec :

l'Administration communale de Viroinval
le Centre d'Écologie Appliquée du Hainaut asbl

Avec le soutien de



Wallonie



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Comptoir nature

Vient de paraître

Aide-mémoire de cécidologie Choix de zoocécidies de la Belgique

Un outil de détermination simple et efficace pour reconnaître pas moins de 350 galles de nos régions !

Avec cette nouvelle édition, mise à jour et augmentée de plus de 100 photos en couleurs, toujours dans un format pratique de terrain, partez à la découverte de ces structures fascinantes, manifestations singulières du lien étroit qui unit plantes et animaux.

72 pages
Nombreuses planches couleur
Format A5

Pour se la procurer :
virer 8,50 € (frais de port
compris) au compte

BE58 0011 2095 9379
du comptoir nature avec la
mention « CN015 Galles » +
vos nom, prénom et adresse
complète

